



Menu Général des Séminaires de Master de Théâtre

Master 1
et tous parcours
de Master 2

Mise à jour le 25 janvier 2024

ANNÉE UNIVERSITAIRE
2023/2024

Grille récapitulative des codes des séminaires

Catégorie de séminaire	Semestre	Niveau	Code	Page
Séminaires-ateliers	Semestre 1	Master 1	TYAT109	4
			TYAT113	5
			TYAT118	6
	Semestre 2	Master 1	TZAT114	8
			TZAT109	9
			TZAT115	10
Séminaires de recherche	Semestre 1	Master 1 et Masters 2	TYRE126	12
			TYRE121	13
			TYRE122	14
			TYRE127	16
			TYRE125	18
			TYRE128	20
	Semestre 2	Master 1 et Masters 2	TZRE107	22
			TZRE119	23
			TZRE128	24
			TZRE116	25
			TZRE129	26
Séminaires de recherche de spécialité (séminaire interdisciplinaire ou interuniversitaire)	Semestre 1	Masters Recommandé aux M2 TER	A9SL202	29
			4L7TR04P	31
			4L7TR05P	32
			4L7TR06P	33
			4L7TR07P	33
			4L7TR08P	34
	Semestre 2	Masters 2 Recommandé aux M2 TAA - <i>accessible aux M1</i>	TZRE125	36
		Masters 2 Recommandé aux M2 TAA	VOCA126	37
			TZRE126	38
		Masters 2 Recommandé aux M2 TER et TAA	Séminaire fr./all.	39
			4L8TR03P	42
			4L8TR04P	43
Masters 2 Recommandé aux M2 TER et MAS	4L8TR06P	43		
Masters 2 Recommandé aux M2 TER	4L8TR02P	41		

▀ SÉMINAIRES-ATELIERS

▀ MASTER 1

▀ Semestre 1

N.B. Les jours, horaires et salles sont donnés sous réserve de changement de dernière minute ou de précision ultérieure. Merci de vérifier les dernières versions en ligne de cette brochure ainsi que le récapitulatif de l'emploi du temps (mis en ligne au début du semestre, et mis à jour si nécessaire dans le courant du semestre).

Pour une bonne information, il est par ailleurs essentiel de consulter régulièrement le site de l'institut d'études théâtrales ainsi que les messages envoyés sur l'adresse institutionnelle @sorbonne-nouvelle.fr

Liste des séminaires-ateliers – MASTER 1 – Semestre 1

Niveau	Code	Intitulé	Enseignant(s)
M1	TYAT109	Que faire des didascalies ? Approche théorique et pratique du texte de théâtre	Pierre Letessier
M1	TYAT113	Dramaturgie du rire	Jean de Guardia
M1	TYAT118	Enquêter, analyser, conceptualiser. Une histoire de la décolonisation à travers l'aventure théâtrale de Jean-Marie Serreau	Sylvie Chalaye et Romain Fohr

TYAT109

Que faire des didascalies ?

Approche théorique et pratique du texte de théâtre

(Pierre Letessier)

On analyse souvent les didascalies comme des consignes données au lecteur : les didascalies sont censées indiquer ce qu'il faut imaginer, mettre ou faire sur le plateau pour dire le texte des répliques (un décor, un geste, une intonation...). L'amplification des didascalies dans les textes dramatiques du XX^e siècle a d'ailleurs souvent été considérée comme une façon pour les auteurs de limiter le geste créatif des metteurs en scène. Force est pourtant de constater que cette conception des didascalies n'est pas valide aujourd'hui : on n'attend plus d'un metteur en scène qu'il suive les indications scéniques d'un texte, mais qu'il fasse preuve d'imagination et d'originalité ; et de nombreux auteurs contemporains écrivent d'ailleurs les didascalies sous le mode de l'hypothèse, quand ils ne les suppriment pas totalement, donnant alors au texte de théâtre une forme qui n'est pas sans rappeler celle qu'il avait dans l'Antiquité.

Mais alors que faire aujourd'hui des didascalies quand il y en a ? Et à l'inverse, comment lire un texte sans didascalies ? En partant d'exemples récents (Koffi Kwahulé, Noëlle Renaude, Pauline Peyrade, Elfriede Jelinek...), nous chercherons d'abord à définir le périmètre dramaturgique contemporain des didascalies, avant d'élargir la réflexion avec des textes de théâtre plus anciens (de Plaute à Ionesco, en passant par Diderot, Feydeau ou Artaud...). Dans une logique de recherche de plateau, nous essaierons d'interpréter les didascalies comme lecteur et comme acteur/metteur en scène, dans une approche qui sera donc conjointement historique, dramaturgique et scénique.

Mardi, 13h-16h (AR16 – Studio Dort)

TYAT113
Dramaturgie du rire
(Jean de Guardia)

Que se passe-t-il précisément lorsque l'on fait passer une « scène comique » du texte de théâtre à la scène ? Elle ne subit sans doute pas exactement le même traitement que le reste de la pièce. Car la « scène comique » est une promesse beaucoup plus précise que le reste du texte : elle est promesse d'un rire effectif, vérifiable et même quantifiable. Si elle n'est pas tenue, la gêne s'installe dans la salle. Quels gestes de mise en scène permettent de la remplir, de jouer avec, de la détourner ? Au lieu de décréter l'existence du comique dans le texte puis de le théoriser, comme le font souvent les théoriciens du rire, ce séminaire-atelier propose un travail de dramaturgie à la table pour comprendre par la pratique le fonctionnement du comique. En mettant en voix des séquences *a priori* comiques, en proposant des mises en espace, en objectivant nos rires ou leur absence par les enregistrements, nous essaierons de comprendre les facteurs qui inhibent, favorisent ou déclenchent les effets comiques au théâtre. Les séquences travaillées seront tirées du théâtre de Molière, Marivaux, Beaumarchais, Feydeau, etc.

Vendredi, 9h30-12h30 (C207)

TYAT118

**Enquêter, analyser, conceptualiser.
Une histoire de la décolonisation
à travers l'aventure théâtrale de Jean-Marie Serreau**

(Sylvie Chalaye et Romain Fohr)

Conçu comme une plateforme d'échanges et de rencontres entre chercheurs/chercheuses et créateurs/créatrices, ce séminaire du laboratoire SeFeA (Scènes Francophones et Écritures de l'Altérité) construit en partenariat avec le LIRIS (Laboratoire International de Recherche sur l'Image et la Scénographie) est un atelier de recherche au sein duquel étudiants et étudiantes sont amenés à mener une enquête et à produire des archives sonores et visuelles. L'enjeu est d'interroger l'histoire de la décolonisation au détour des années 60-70 à travers l'inventivité scénographique et technique du metteur en scène Jean-Marie Serreau et la créativité théâtrale des artistes, notamment africain.e.s et ultramarin.e.s, qui ont contribué à faire connaître des dramaturgies subversives et décoloniales, de Beckett et Ionesco à Kateb Yacine, Aimé Césaire, Bernard Dadié, René Depestre, Fabienne Kennedy, Boudjema Bouhada, ou Paol Keineg. Ce séminaire atelier sera articulé à un colloque organisé avec les étudiants et les étudiantes le vendredi 17 novembre 2023 à l'Odéon.

Vendredi, 14h30-18h30 (Musée du Quai Branly)

▀ SÉMINAIRES-ATELIERS

▀ MASTER 1

▀ Semestre 2

N.B. Les jours, horaires et salles éventuelles sont donnés sous toute réserve.

Pour une bonne information, il est par ailleurs essentiel de consulter régulièrement le site de l'institut d'études théâtrales ainsi que les messages envoyés sur l'adresse institutionnelle @sorbonne-nouvelle.fr

Liste des séminaires-ateliers – MASTER 1 – Semestre 2

Niveau	Code	Intitulé	Enseignant(s)
M1	TZAT114	Lire, exposer, mettre en espace le texte	Catherine Naugrette
M1	TZAT109	La scène circulaire aujourd'hui	Romain Fohr et Antoine Vasseur
M1	TZAT115	Tableau vivant et photographie mise en scène : histoire, théorie et pratique	Arnaud Rykner

TZAT114

Lire, exposer, mettre en espace le texte

(Catherine Naugrette)

Ce séminaire consiste principalement en un travail dramaturgique à la table, visant à élaborer un montage de textes, à le mettre en espace et à préparer une soirée-lecture. Cette année, ce travail portera sur l'œuvre de Michel Vinaver, qui fut l'un des écrivains majeurs du théâtre contemporain, des années cinquante aux années 2000. La lecture aura lieu dans le cadre d'un colloque organisé en hommage à cet auteur disparu en mai 2022. Il s'agira ainsi, depuis *Les Coréens* (1955) jusqu'au *11 septembre 2001* (2001), de s'emparer d'un corpus de textes représentatifs de l'un des principaux dramaturges du théâtre aujourd'hui, afin d'en dégager la singularité en même temps que l'actualité. Par le choix d'un axe thématique qui permette un montage cohérent en même temps que pertinent, grâce à des procédés de montage et de collage qui fassent entrer en résonance les textes entre eux (sans s'interdire d'introduire des extraits hétérogènes qui mettraient en lumière certains aspects de l'œuvre), par un travail enfin sur l'espace et les voix, ce séminaire-atelier tentera d'ouvrir à une perception renouvelée du théâtre de Michel Vinaver, « dans tous ses états ».

Les jeudis 25 janvier, 1er, 8 et 15 février, 7 et 14 et 28 mars, 5 avril de 14h à 18h

Bibliothèque Sainte-Barbe, 4 rue Valette, 75005 Paris

TZAT109

La scène circulaire aujourd'hui (Romain Fohr et Antoine Vasseur)

Platon cite le cercle comme la figure parfaite, tout comme Saint-Augustin. Le cercle se définit comme une courbe plane fermée constituée de points situés à égale distance d'un point nommé centre. Dans le plan euclidien, il s'agit du « rond », associé en français au terme de cercle. Dès le VII^{ème} siècle avant notre ère, les danses des Bacchantes dessinent un cercle qui préfigure le théâtre. Des rondes dionysiaques antiques aux scénographies les plus contemporaines, le cercle spatialise parfaitement la représentation. L'espace du cercle réactive le regard et l'écoute et questionne le théâtre dans sa fonction première de participation à un événement commun. Comment est pensée cette participation, sur quels modes ? Tel est l'enjeu essentiel du rapport scénique. Rapport participatif ou distancié, englobant ou clivant ? Nous aborderons les différents questionnements sur les rapports possibles entre la scène et la salle dans les dispositifs scéniques liés au cercle, au disque, à l'anneau.

Le séminaire s'appuiera sur les propositions scénographiques de créateurs au 20^{ème} et au 21^{ème} siècle pour répondre aux questions de ce rapport particulier entre celui qui regarde et celui est regardé.

Pour aider à la compréhension des outils employés par les scénographes, une partie pratique est proposée aux étudiants. Il s'agira d'élaborer une analyse dramaturgique du texte *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, puis de traduire en espace et sur un plateau les axes imaginés par les étudiants. Aucune connaissance technique particulière n'est requise pour la partie atelier.

Bibliographie indicative

ASLAN Odette, *Metteurs en scène et scénographes du XXe siècle*, coll. « Théâtre du XXe siècle », L'âge d'homme, Lausanne, 2014, iconographie n° 10-25-29 et 30.

BANU, « Les métamorphoses du cercle, dans *Peter Brook. Vers un théâtre premier*, édition augmentée, Seuil, Paris, 2005.

HUBERT Marie-Claude, « La sphère antique », dans *Histoire de la scène occidentale de l'antiquité à nos jours*, Colin, Paris, 1992.

KOKKOS Yannis, « Qu'est-ce que la scénographie ? », *Études théâtrales*, Louvain, 53/2012.

KONIGSON Élie, *L'Espace théâtral médiéval*, C.N.R.S éditions, Paris, 1975.

POLIÉRI Jacques, *50 ans de de recherche dans le spectacle*, Biro éditeur, Paris, 2006.

PORCHÉ Dany, *10 rendez-vous en compagnie de Yannis Kokkos*, coll. Les ateliers de théâtre, Actes sud-papiers Anrat, Arles, 2005.

SOURIAU Étienne, « Le Cube et la sphère », dans FOHR Romain, *Du Décor à la scénographie*, L'entretemps, Montpellier, 2014, p. 179-192.

VILLIERS André, *Le Théâtre en rond*, Librairie théâtrale, Paris, 1958.

VILLIERS André, *La Scène centrale : esthétique et pratique du théâtre en rond*, « collection d'esthétique 28 », Klincksieck, Paris, 1977.

VINAVER Michel, Côté texte, côté scène, *revue d'études théâtrales Registres*, Hors-série 1, hiver 2008.

VINAVER Michel, *L'Ordinaire*, coll. Théâtre/poche, éd. Babel, n° 938, Paris, 2009.

La Scène circulaire aujourd'hui, R. FOHR et G. FREIXE, L'Entretemps, Montpellier, 2015.

Samedi 3/02, 10/02, 24/0, AR16, 10h-13h, 14h-17h

Samedi 17/02, 2/03, 9/03, 16/03, 23/03, 30/03 au théâtre pédagogique, 10h-13h

TZAT115

Tableau vivant et photographie mise en scène : histoire, théorie et pratique

(Arnaud Rykner)

Apparu sous diverses formes au Moyen-Âge, pour ainsi dire « réinventé » et théorisé au XVIIIe siècle, le tableau vivant finit par triompher au théâtre, avec des périodes d'apogée autour de 1848 puis des années 1890, donnant même indirectement naissance à une partie du théâtre moderne sous la forme du « drame statique ». Au milieu du XIXe siècle, naît par ailleurs un nouveau médium, la photographie, dont une des principales manifestations, la « photographie mise en scène » (représentée notamment à ses débuts par les œuvres de Julia Margaret Cameron ou Henry Peach Robinson au Royaume-Uni) avoue explicitement ce qu'elle doit au théâtre. Ce séminaire tentera de rendre compte des enjeux du tableau vivant sur la scène en les croisant avec certaines dimensions propres à la photographie mise en scène, tant du point de vue historique et théorique, que dans la mise en pratique que l'on pourra expérimenter directement sur le plateau.

Si aucune pratique de la photographie n'est exigée, toute expérience en la matière sera bienvenue.

On lira par ailleurs avec profit, et pour se familiariser avec le sujet, d'une part le petit catalogue de l'exposition *Tableaux vivants. Fantaisie photographiques victorienne (1840-1880)*, Paris, RMN, 1999, d'autre part le collectif *Le Tableau vivant ou l'image performée*, sous la dir. de J. Ramos et L. Pouy, Paris, Mare & Martin / INHA, 2014, ainsi que l'ouvrage fondateur de Bernard Vouilloux, *Le Tableau vivant. Phryné, l'orateur et le peintre*, Paris, Flammarion, 2002.

Mardi 13-18h (Théâtre pédagogique – AS35)

■ SÉMINAIRES DE RECHERCHE

■ Master 1 et Master 2 (tous parcours)

■ Semestre 1

N.B. Les jours, horaires et salles éventuelles sont donnés sous toute réserve.

Pour une bonne information, il est par ailleurs essentiel de consulter régulièrement le site de l'institut d'études théâtrales ainsi que les messages envoyés sur l'adresse institutionnelle @sorbonne-nouvelle.fr

Liste des séminaires de recherche – MASTERS 1 et 2 – Semestre 1

Niveau	Code	Intitulé	Enseignant(s)
M1 et M2	TYRE126	Mémoire des Arts du Spectacle Vivant Exposer le spectacle vivant	Aurélie Mouton-Rezzouk
M1 et M2	TYRE121	À la recherche du metteur en scène perdu... Sur les traces d'Arsène Durec (1873-1930)	Marco Consolini
M1 et M2	TYRE122	Écritures contemporaines et « poème théâtral ». Textes et scènes	Pierre Longuenesse
M1 et M2	TYRE127	Arts de la scène et transition socio-écologique : quels enjeux ?	Daniel Urrutiaguer
M1 et M2	TYRE125	Expériences intimes du politique, saison 8 : vers un réalisme local-global ?	Hélène Kuntz
M1 et M2	TYRE128	La réception bouleversée : le théâtre selon Antonin Artaud	Catherine Naugrette

TYRE126

Mémoire des Arts du Spectacle Vivant Exposer le spectacle vivant

(Aurélie Mouton Rezzouk)

Le séminaire « Mémoire des Arts du Spectacle vivant » sera consacré cette année aux enjeux et aux pratiques de l'exposition : pourquoi, pour qui, comment exposer les arts de la scène, que caractérisent à la fois la fugacité de l'événement, la fragilité des traces qu'il laisse derrière lui, ainsi que leur dimension inévitablement lacunaire ?

Par la visite de lieux de conservation et d'exposition, la rencontre avec commissaires d'expositions, professionnels du musée et artistes, par des lectures théoriques et l'engagement dans une recherche active de vestiges et d'archives du spectacle vivant, les étudiant·e·s seront initié·e·s à une approche à la fois pratique et épistémologique de la collecte des traces et de leur mise en partage dans l'exposition.

Séminaire de spécialité du parcours « Mémoire et archives de la scène », ouvert à tous les étudiant.e.s du master théâtre, le séminaire « mémoire des arts du spectacle vivant » permet aux étudiant·e·s d'envisager sous l'angle de la recherche les enjeux, les pratiques professionnelles et culturelles, et les méthodologies d'analyse spécifiques liées à la trace, à la mémoire, à l'archive et au patrimoine des arts du spectacle vivant.

Activités du séminaire : Les étudiant·e·s du séminaire seront ainsi invité·e·s à participer à l'élaboration d'une première liste d'œuvres pour un projet d'exposition consacré aux formes théâtrales *in situ*. Ils/elles seront également associé·e·s, dans le cadre d'un voyage d'étude, au colloque "La seconde vie des marionnettes", organisé au CNCS (Centre national du costume et de la scène), à l'occasion de l'exposition "La marionnette, instrument pour la scène". Ces travaux, menés en équipe, donneront lieu notamment à une restitution lors d'une demi-journée d'étude au mois de décembre.

Jeudi 10h-13h, du 21 septembre au 14 décembre 2023, INHA (2 rue Vivienne, 75002 Paris) – Salle Fabri de Peiresc

TYRE121

À la recherche du metteur en scène perdu...

Sur les traces d'Arsène Durec (1873-1930)

(Marco Consolini)

Qui connaît aujourd'hui Arsène Durec ? Les documents d'époque le nomment la plupart du temps simplement « Durec » ou « A. Durec », de très rares ouvrages d'histoire du théâtre le citent comme « Albert Durec » ou « André Durec », alors que sa véritable identité correspond à Arsène Albert Gustave Durécu (dit Durec), né au Havre en 1873 et mort à Paris en 1930. Ce « metteur en scène » de profession, comme le précise son acte de décès, n'a presque pas laissé de souvenirs durables.

Pourquoi ? Peut-être parce qu'il est mort relativement jeune, ou alors parce qu'il n'a pas su marquer son temps en tant qu'acteur (il a commencé sa carrière professionnelle auprès de Sarah Bernhardt), ni en tant que metteur en scène (il a exercé son métier au Théâtre des Arts dirigé par Jacques Rouché), ni en tant que fondateur de théâtres (le projet qu'il avait mis en chantier avec Jacques Copeau échouera en 1911-1912 et sera repris par ce dernier l'année suivante, sous le nom de Théâtre du Vieux-Colombier), ni en tant que réalisateur de cinéma (les films qu'il a tournés à la fin de sa vie, sur les traces d'André Antoine et aux côtés d'Albert Capellani et Louis Delluc, sont totalement oubliés). Pourtant, les autres personnalités qui l'ont côtoyé sont très nombreuses : Antonin Artaud, René Blum, Saint-Georges de Bouhélier, Ricciotto Canudo, Paul Claudel, Sidonie-Gabrielle Colette, Edouard De Max, Sergeï Diaghilev, Charles Dullin, Emile Fabre, Renée Falconetti, Loïe Fuller, Gaston Gallimard, Firmin Gémier, Jacques Hébertot, Désiré-Emile Inghelbrecht, Louis Jouvet, Georgette Leblanc, Henri-René Lenormand, Maurice Maeterlinck, Victorien Sardou, Jean Schlumberger, Henry Gauthier-Villars (Willy)... la liste pourrait continuer. Durec serait-il donc la victime d'une injuste omission de l'histoire, de l'un des nombreux oublis qui frappent des artistes incompris ?

L'objectif de ce séminaire de recherche n'est pas celui de répondre à ce genre de questions. Il s'agira plutôt de suivre la piste de ce metteur en scène « perdu », au-delà de tout jugement de valeur, pour interroger la fonction même du metteur en scène en France, dans les premières décennies du XXe siècle : un *métier* beaucoup moins reconnu et légitimé dans ses prérogatives artistiques de ce que l'on a tendance à croire à un siècle de distance. Il s'agira aussi de réfléchir sur les outils concrets de l'historiographie théâtrale, d'autant plus que les traces d'un Arsène Durec ne sont pas facilement repérables dans les ouvrages d'histoire du théâtre à notre disposition, et qu'il faut remonter à des sources de première main telles que les fonds documentaires privés, les correspondances, la presse de l'époque et autres documents, à atteindre parfois grâce à des enquêtes presque policières...

NB : Il serait préférable que les étudiantes et étudiants intéressés par ce séminaire soient munis d'un ordinateur portable pour effectuer des recherches en ligne, car ce travail collectif sera l'une des activités principales des séances.

Mardi 10h-13h (C207)

TYRE122
Écritures contemporaines et « poème théâtral ».
Textes et scènes
(Pierre Longuenesse)

Ce séminaire propose une réflexion sur la « poétisation » des écritures théâtrales d'aujourd'hui, et sur la part croissante prise par un certain imaginaire musical dans ce phénomène. Après un rappel des prémisses esthético-philosophiques de la question (du romantisme au symbolisme), il abordera ces notions à travers l'analyse d'un corpus de textes théâtraux modernes et contemporains (de Beckett à Michel Vinaver, Patrick Kermann, David Lescot, Michel Simonot et d'autres encore). Puis, en postulant la continuité entre écriture textuelle et écriture dite « de plateau » – d'où l'usage volontairement polysémique du terme « écritures » –, il ouvrira la réflexion sur certaines formes pluridisciplinaires contemporaines. Ainsi, on tentera de débusquer les « mythes et idéologies » (I. Barbéris) qui traversent ces différentes démarches, entre revendication, *via* le « poétique », d'une sémiotique et politique de l'écriture, et, à l'inverse, utopie d'une dimension extatique et immersive du geste artistique.

Corpus :

Textes – à titre indicatif (liste non exhaustive) :

Samuel Beckett, *Sans, Cap au Pire* ; Michel Vinaver, *Par-Dessus Bord, 11 septembre* ; Michel Simonot *Le But de Roberto Carlos, Delta Charlie Delta* ; Claudine Galéa, *Au bord* ; Eugène Durif, *Le Petit bois, Le Fredon des taiseux, Ni une ni deux, Les Irruptés du réel* ; Enzo Cormann, *Le Rodeur, Mingus Cuernavaca, Double Quartet, Da Capo, Tribute to Jack Kerouac* ; Pauline Peyrade, *Poings* ; Philippe Malone, *Les Chants anonymes* ;
Noëlle Renaude, *Ma Solange, comment t'expliquer mon désastre*.

Scènes : choisir au moins 5 à 6 spectacles dans la liste suivante :

Oasis Love, S. Chiambretto, Théâtre Ouvert 18-30 sept / *Médecine Générale*, Cadiot-Lagarde, MC93 27 sept-6 oct. / *Carte Blanche*, Michal Svironi, Mouffetard, 4-14 oct. / *Manifesto Sonoro*, Conde de Torrefiel, Métallos 6-31 oct. / *Par Autan*, Théâtre du Radeau, T2G 9-20 nov. / *Les personnages de la pensée*, V. Novarina, Colline 7-26 Nov. / *Out of Context*, A. Platel, MC93 17-18 nov. / *X 100*, L. Childs, La Villette 1^{er}-2 déc. / *Richard dans les étoiles*, V. Guillaume, TCI 4-16 déc.

Bibliographie sélective :

DENKER-BERCOFF Brigitte, Florence FIX, Peter SCHNYDER, Frédérique TOUDOIRE SURLAPIERRE (textes présentés et réunis par), *Poésie en scène*, Paris, Orizons, 2015.
DODET Cyrielle, *Entre théâtre et poésie : devenir intermédiaire du poème et dispositif théâtral au tournant des 20^e et 21^e siècles*, thèse de doctorat, sous la direction de J.M. Larrue et A. Rykner, Université de Montréal/Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, 2015
LONGUENESSE Pierre, « Beckett et la musique », in Élisabeth ANGEL-PEREZ et Alexandra POULAIN (dir.), *Tombeau pour Samuel Beckett*, Paris, Aden, 2014, p. 439-510

- *Le Modèle musical dans le théâtre contemporain*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, coll. « Registres », 2020
 - *Reprendre à la musique son bien ? L'Absolu théâtral, du romantisme à la modernité*, Paris, Orizons, 2021
- RYKNER Arnaud, *Paroles perdues. Faillite du langage et représentation*, Paris, José Corti, coll. « Les Essais », 2000
- SCHAEFFER Jean-Marie, *L'Art de l'âge moderne, l'esthétique et la philosophie de l'art du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, Gallimard, 1992
- SERMON Julie, et Yvane CHAPUIS, *Partition (s) : objet et concept des pratiques scéniques (20^e et 21^e siècles)*, Paris, Les Presses du réel, 2016

Au théâtre Mouffetard Les lundi 25 septembre, Lundi 2, 9 et 16 octobre, 13 et 27 novembre de 14h30 à 18h
Salle à déterminer les 23 octobre, 20 novembre, 4 et 11 décembre, de 14h à 18h.

TYRE127

Arts de la scène et transition socio-écologique : quels enjeux ?

(Daniel Urrutiaguer)

La logique artistique, tournée vers la liberté de création, est confrontée à différentes logiques d'action et d'évaluation mises en jeu dans la production et la diffusion de spectacles, à la source de fortes inégalités de valorisation. Face au réchauffement climatique mondial, la nécessité d'une transition écologique et sociale pose plusieurs enjeux aux arts de la scène en termes de transformation des activités : le ralentissement des rythmes de production, l'écoconception des œuvres, l'exploration des imaginaires écologiques, la recherche de rapports plus inclusifs avec la population locale, dans le respect de sa diversité culturelle, et de relations plus coopératives entre les compagnies et les lieux de spectacles.

L'objectif de ce séminaire est de comprendre les tensions qui résultent de la confrontation de ces différentes logiques d'action et d'évaluation face aux dynamiques à mettre en œuvre dans des démarches écoresponsables et plus égalitaires.

Les constats serviront d'appui au questionnement sur la pertinence et la faisabilité de la mise en œuvre de logiques de

- coopération et de solidarité pour contrebalancer la concurrence entre les producteurs et les diffuseurs dans les domaines des arts de la scène ;
- réduction de l'empreinte environnementale ;
- inclusion culturelle dans les choix de programmation et des actions artistiques à la différence des dispositifs d'acculturation artistique ;
- diversification des circuits de diffusion (dont hors les murs, lieux non dédiés aux arts de la scène, réseaux numériques) ;
- déconstruction des stéréotypes sociaux dans les créations-productions artistiques ;
- distribution des subventions publiques en appui à ces évolutions.

Les étudiant·es seront impliqués·es dans un travail de recherche par équipe sur le positionnement de compagnies ou d'établissements culturels, les pratiques de production et/ou de diffusion en relation avec leurs parties prenantes et les visions de leur devenir face aux trajectoires à construire dans le cadre de la transition socio-écologique.

Bibliographie indicative

CHALAYE, Sylvie, *Race et théâtre. Un impensé politique*, Arles, Actes Sud Papiers, 2020.

FOHR, Romain, « Concevoir un décor écoresponsable au cinéma et au théâtre », *Double jeu*, n°18, 2021, p. 183-193.

HENRY, Philippe, *Les groupements culturels coopératifs. Comment œuvrer ensemble tout en restant singulier?* Grenoble, PUG, 2023.

HENRY, Philippe, *Un nouveau référentiel pour la culture ? Pour une économie coopérative de la diversité culturelle*, Toulouse, L'attribut, 2014.

HERRY, Jean-Claude, *Le management responsable du spectacle. Comment intégrer les principes du développement durable à son activité*, Paris, Irma, 2014.

LAURENT, Eloi, *A l'horizon d'ici. Les territoires au cœur de la transition social-écologique*. Lormont : Le Bord de l'eau, 2017

LATARJET, Bernard, *Rapprocher la culture et l'économie sociale et solidaire* [PDF]. https://www.rtes.fr/sites/default/files/IMG/pdf/rapprocher_1_ess_et_la_culture_rapport_latarjet_vf-2.pdf

LIOT, Françoise, LANGEARD, Chloé, MONTERO, Sarah, *Culture et santé. Vers un changement des pratiques et des organisations ?* Toulouse, L'Attribut, 2021.

MINISTERE DE LA CULTURE, *Numérique & spectacle vivant. Une nouvelle scène à investir*, Paris, MCC, 2021.

RIBAC, François, DUTHEIL-PESSIN, Catherine, *La Fabrique de la programmation culturelle*, Paris, La Dispute, 2017.

SAADA, Serge, *Et si on partageait la culture ? Essai sur la médiation et le potentiel du spectateur*, Toulouse, L'attribut, 2011.

SERMON, Julie (ed.), « La condition écologique », *Théâtre / Public* n°247, 2023, p. 13-91.

SERMON, Julie, *Morts ou vifs ? Contribution à une écologie pratique, théorique et sensible des arts vivants*, Paris, B42, 2021.

THE SHIFT PROJECT, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*, 2021. [PDF]. <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2021/12/211130-TSP-PTEF-Rapport-final-Culture-v3.pdf>.

URRUTIAGUER, Daniel, *La diffusion de la danse en France. 2011-2017*, Paris, Onda, 2019.

URRUTIAGUER, Daniel, *Les mondes du théâtre. Désenchantement politique et économie des conventions*, Paris, L'Harmattan, 2014.

URRUTIAGUER, Daniel, HENRY, Philippe, « Territoires et ressources des compagnies en France », *Cultures Etudes* 2012-1, 2012.

Samedi, 10h-13h (C207)

TYRE125

Expériences intimes du politique, saison 8 : vers un réalisme local-global ?

(Hélène Kuntz)

En décembre 2016 se tenait à la Sorbonne Nouvelle, sous le titre *Expériences intimes du politique*, le deuxième colloque international de l'UFR Arts & Médias, organisé par Bruno Nassim Abouddrar, Marie-France Chambat-Houillon, Evgenia Giannouri et Hélène Kuntz. Dans une perspective interdisciplinaire, et en lien direct avec la création contemporaine, il s'agissait de rendre compte d'expériences artistiques faisant jouer l'intime non pas contre mais avec le politique, tendant ainsi à brouiller le partage du subjectif et de l'objectif, et à reconfigurer l'opposition entre sphère privée et sphère publique. Depuis 2016, c'est-à-dire durant sept saisons, nombre d'œuvres théâtrales, tant textuelles que scéniques, ont approfondi cette reconfiguration, redessinant de nouvelles frontières que celles séparant traditionnellement l'intime et le politique.

L'intime, qui désigne ce qu'il y a de plus subjectif, de plus privé et de plus secret, semble devoir être pensé en opposition à l'espace politique, au contraire offert au regard public. En un double mouvement, ce séminaire se proposera au contraire de saisir des regards subjectifs sur le politique, et d'interroger les enjeux politiques à l'œuvre dans l'intimité. Une telle perspective implique une nécessaire généalogie, qui a fait l'objet, durant sept saisons universitaires, d'une réflexion au long cours, menée dans le cadre d'un séminaire de master d'abord intitulé *Généalogies du théâtre contemporain : expériences intimes du politique*. Exclue du théâtre politique de Piscator comme du théâtre épique de Brecht, la subjectivité devient aujourd'hui le lieu d'une expérience commune à la scène et à la salle, qui met en jeu l'intimité des personnages et des spectateurs en même temps qu'elle engage le monde.

Une telle porosité entre l'intime et le politique caractérise aussi d'autres champs artistiques que celui du théâtre, comme en témoignent nombre de romans plus ou moins autofictionnels mais aussi des œuvres musicales très diverses. Entre vignette clinique et tableau naturaliste, le « réalisme global » que Milo Rau [*Vers un réalisme global* (2019), traduit par Sophie Andrée Fusek, L'Arche, 2021] place au centre de son projet artistique est aussi un réalisme local, proposant, à partir de l'intime, une voie d'accès renouvelée au politique, plus émotionnelle que rationnelle. Ce renouveau s'inscrit dans un contexte où la politique s'affirme comme un « milieu essentiellement passionnel », selon l'expression de Frédéric Lordon [*La Société des affects*, Seuil, 2013 et *Les Affects de la politique*, Seuil, 2016], un milieu dont les événements nous affectent intimement. En lien direct avec l'actualité, il s'agira en dernier lieu de montrer comment l'expérience artistique ouvre, en particulier dans le cadre du dispositif théâtral, la possibilité d'une élaboration de ces affects qui envahissent le champ politique.

Premières indications bibliographiques :

Pièces de théâtre

BÜCHNER, Georg, *Woyzeck* (1837), traduit de l'allemand par Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil, Montreuil, Éditions Théâtrales, 2004.

KROETZ, *Travail à domicile* (1971), traduit de l'allemand par René Girard, Daniel Girard et Claude Yersin, Paris, L'Arche, 1997.

KANE, Sarah, *Anéantis* (1995), traduit de l'anglais par Lucien Marchal, Paris, L'Arche, 1999.

JELINEK, Elfriede, *Bambiland* (2004), traduit de l'allemand par Patrick Démérin, Paris, L'Arche, 2004

DEUTSCH, Michel, *La Décennie rouge*, Paris, Christian Bourgois, 2007.

Spectacles au programme

Hartogat (Hérésies) de Lina Madjalanie et Rabih Mroué, Théâtre du Rond-Point / Festival d'Automne à Paris, 19-30 septembre ;

The Confessions d'Alexander Zeldin, Théâtre National de l'Odéon (6^e), 29 septembre -15 octobre ;

Les Moments doux d'Elise Chatauret et Thomas Pondevie, Théâtre des Quartiers d'Ivry, 12-20 octobre ;

Autoportait à ma grand-mère de Patricia Allio, Théâtre du Rond-Point, 12-21 octobre ;

Grès (tentative de sédimentation) de Guillaume Cayet, Théâtre Public de Montreuil, 8-25 novembre ;

Les Forteresses de Gurshad Shaheman (compagnie La ligne d'ombre), Théâtre 71 (Malakoff), 30 novembre et 1^{er} décembre ;

La Tendresse de Julie Bérès, Théâtre des Bouffes du Nord, 6-23 décembre ;

Encore plus, partout, tout le temps du collectif L'Avantage du doute, Théâtre de la Tempête, 7-17 décembre.

Vendredi 12h30-15h30 (C207)

TYRE128

La réception bouleversée : le théâtre selon Antonin Artaud

(Catherine Naugrette)

La catharsis est l'une des notions fondatrices du théâtre. Placée par Aristote au cœur même de la poétique de la tragédie, elle constitue pour tout le théâtre occidental l'un de ses buts ainsi que l'un de ses effets majeurs, à partir desquels va s'ordonner la réception du spectateur pendant vingt-cinq siècles environ. Contestée à partir de Brecht, apparemment disparue du drame moderne, elle est pourtant au fondement du bouleversement du théâtre et de sa réception que préconise Antonin Artaud dès les années vingt et trente du siècle dernier, et qui traverse aujourd'hui notre expérience de spectateur immédiatement contemporain. Sous la forme d'un exorcisme total, Artaud propose en effet, par un retour aux origines archaïques du phénomène, ce que l'on peut analyser comme une nouvelle forme, exacerbée et paroxystique, de la catharsis. Cette opération artaudienne, qui entend faire vivre au spectateur une réception bouleversée de l'art théâtral, va ensuite influencer toute la mouvance de ce théâtre que l'on a pu qualifier de post-dramatique (Hans-Thies Lehmann), pour dominer actuellement notre présent théâtral.

C'est à partir de ces différentes constatations et de ce postulat que ce séminaire théorique proposera une analyse approfondie de la notion de catharsis, de ses sources et de son devenir chez Antonin Artaud, ainsi que dans certaines expériences théâtrales contemporaines. Les étudiants devront dès la première séance se procurer et apporter *la Poétique* d'Aristote, si possible dans l'édition du Livre de poche, ainsi que *Le Théâtre et son double* d'Antonin Artaud (Folio Gallimard).

Mercredi, 13h-16h, INHA (2, rue Vivienne 75002 Paris), salle Peiresc

■ SÉMINAIRES DE RECHERCHE
■ Master 1 et Master 2 (tous parcours)
■ Semestre 2

N.B. Les jours, horaires et salles éventuelles sont donnés sous toute réserve.

Pour une bonne information, il est par ailleurs essentiel de consulter régulièrement le site de l'institut d'études théâtrales ainsi que les messages envoyés sur l'adresse institutionnelle @sorbonne-nouvelle.fr

Liste des séminaires de recherche – MASTERS 1 et 2 – Semestre 2

Niveau	Code	Intitulé	Enseignant(s)
M1 et M2	TZRE107	Traduire le théâtre : une expérience de la pensée	Alexandra Moreira da Silva
M1 et M2	TZRE119	Le théâtre du XVII ^e siècle et l'invention du suspense	Jean De Guardia
M1 et M2	TZRE128	La tragédie grecque et la scène contemporaine : <i>Les Bacchantes</i>	Romain Piana
M1 et M2	TZRE116	La création afro-contemporaine en postcolonie : enjeux esthétiques, enjeux politiques	Sylvie Chalaye
M1 et M2	TZRE129	Le temps en scène	Frédéric Maurin

TZRE107

Traduire le théâtre : une expérience de la pensée

(Alexandra Moreira da Silva)

Ce séminaire sur la traduction théâtrale sera mené à partir d'une réflexion sur les enjeux de la pratique et de la perception de la traduction théâtrale en tant que pensée dramaturgique et poétique. L'accent sera mis sur deux axes fondamentaux : - Entre écoute et résistance(s) : variations autour du dialogue infini avec une voix venue d'ailleurs - La mise en œuvre du chantier de traduction théâtral. Nous nous appuierons sur les textes traduits dans la saison 2023/2024, nous aborderons des pratiques variées comme le doublage ou le sur-titrage, et nous irons à la rencontre des traducteurs, des acteurs, des metteurs en scène voire des structures qui soutiennent la traduction et la diffusion des textes traduits, pour interroger la place de la traduction et du traducteur dans le processus théâtral.

Bibliographie indicative :

- ASSOULINE, Pierre, *La condition du traducteur*, Paris, CNL, 2011.
BENJAMIN, Walter, « La tâche du traducteur », in *Expérience et pauvreté*, trad. Cédric Cohen Skalli, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 2011.
BERMAN, Antoine, *L'épreuve de l'étranger*, Paris, Gallimard, 1984.
BESSON, Jean-Louis, « Pour une poétique de la traduction théâtrale », *Critique*, n°8 – 9, 2005, « le théâtre sans l'illusion »
DEPRATS Jean-Michel, « Traduire Shakespeare pour le théâtre », in « Traduire le dialogue, traduire les textes de théâtre », *Palimpseste*, n°1, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1987, p. 63.
MESCHONNIC, Henri, *Poétique du traduire*, Paris, Verdier, 1999.
MESCHONNIC, Henri, *Éthique et politique du traduire*, Paris, Verdier, 2007.
OUSTINOFF, Michael, *Bilinguisme d'écriture et auto-traduction, Julien Green, Samuel Beckett, Vladimir Nabokov*, Paris, L'Harmattan, 2001.
RECOING Eloi, « Poétique de la traduction théâtrale »
<http://traduire.revues.org/450?lang=en>.
RICOEUR, Paul, *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.

Mercredi 15h-18h – Campus Nation – A602

TZRE119
Le théâtre du XVIIe siècle et l'invention du suspense

(Jean De Guardia)

Au XVIIe siècle s'installe très progressivement l'idée que le plaisir du théâtre consiste dans le « suspens ». Scudéry écrit par exemple en 1635 : « Le principal secret de pareils ouvrages, consiste à intriquer les accidents de sorte que l'esprit du spectateur demeurant suspendu entre la joie et la douleur, entre l'espérance et la crainte, ne puisse deviner où doit aboutir l'histoire » (*La Comédie des comédiens*). L'idée que fiction et suspense sont liés de manière quasi-définitoire, si intuitive pour nous, et si proche de la dramaturgie hollywoodienne, est en réalité paradoxale au moment de la naissance du suspens. En effet, toutes les pratiques dramaturgiques du XVIIe siècle s'ancrent dans la *réécriture*, c'est-à-dire dans des histoires connues d'avance par le public : pour investir le suspens, la technique dramatique doit se repenser entièrement. Ce séminaire, centré sur le théâtre de Corneille et de Racine, proposera donc une enquête sur les origines du suspens, sur sa nature profonde et sur la manière dont la technique du théâtre s'est redessinée pour lui faire place. Il exploitera notamment les avancées théoriques très importantes de ces dernières années autour de l'idée de *tension narrative* dans le récit et au cinéma.

Mercredi, 10h-13h
INHA (2 rue Vivienne 75002 Paris), salle Pereisc

TZRE128

La tragédie grecque et la scène contemporaine : *Les Bacchantes* (Romain Piana)

Dernière pièce d'Euripide, seule tragédie grecque conservée à mettre en scène Dionysos – d'où, sans doute, la fascination qu'elle exerce –, *Les Bacchantes* est à la fois une tragédie familiale et un drame du mystère et des limites, où s'expérimentent les rapports entre l'humain et le divin, la rationalité et le sacré, la représentation et le rituel. La présence de l'œuvre à la scène, depuis quelque cinquante ans, est impressionnante. A la suite du mémorable spectacle du Performance Group de Richard Schechner, *Dionysus in 69* (1968), de nombreux metteurs en scène de premier plan, de Klaus Michaël Grüber à Tadashi Suzuki, de Luca Ronconi à Ingmar Bergman, de Mathias Langhoff à Krzysztof Warlikowski, sans oublier, par exemple, Ivo van Hove, Johan Simons et Paul Koek, Theodoros Terzopoulos et Jürgen Gosch, ou le collectif brésilien Teatro Oficina, ont donné leur version de la tragédie d'Euripide. La pièce – tout comme la figure de Dionysos – occupe également une place prééminente dans la vaste traversée performative du corpus antique qu'est le *Mount Olympus* de Jan Fabre (2015). Adaptée et transposée à l'opéra, l'œuvre a pu être revisitée par certains metteurs en scène, ainsi Warlikowski se confrontant en 2018 aux *The Bassarids* (1966) de Henze (2018) après avoir monté Euripide (2001), ou Bergman créant *Backanterna* de Daniel Borz (1991) avant de se saisir de l'original (1996). Elle a récemment suscité plusieurs créations où la musique – et parfois la danse – occupe une place centrale (Alan Cumming, Giorgia Spiropoulos, Sara Llorca, Aris Biniaris, Marlene Monteiro Freitas...)

Le séminaire se donne pour objectif, après une mise en perspective historique et dramaturgique du texte d'Euripide, de retracer sa réception scénique, en relation avec les grands courants d'interprétation critique de l'œuvre, en s'appuyant sur un large corpus de captations. Il s'agira aussi de s'interroger sur ce qui constitue une *tradition*, fût-elle récente, dans le répertoire, à partir notamment de la résonance des mises en scènes fondatrices du Performance Group et de Grüber. Tradition paradoxale, qui inscrit probablement l'œuvre comme « le » classique des expérimentations, disons-le faute de mieux, post-modernes, au croisement des révolutions artistiques, politiques et de genre, et aux limites de la quête de l'acteur. Au-delà des *Bacchantes* elle-même, c'est aussi toute une interrogation proprement moderne et contemporaine – remontant à Nietzsche – sur le *dionysiaque* dans les arts de la scène dont le séminaire permettra ainsi de questionner les incarnations spectaculaires.

Bibliographie sommaire :

Les Bacchantes, trad. Jean et Mayotte Bollack, Paris, Les Éditions de Minuit, 2005.

Fischer-Lichte Erika, *Dionysus Resurrected: Performances of Euripides' The Bacchae in a Globalizing World*, Oxford, Wiley-Blackwell, 2014.

Piana, Romain et Pulice, Aurélien, *Les Bacchantes*, Poitiers, Canopé, 2015.

Vernant Jean-Pierre, « Le Dionysos masqué des *Bacchantes* d'Euripide », dans Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet, *Mythe et tragédie*, t. 2, Paris, 1995, p. 237-270.

Jeudi 10h-13. INHA (2 rue Vivienne, 75002 Paris) - Salle Peiresc

TZRE116

La création afro-contemporaine en postcolonie : enjeux esthétiques, enjeux politiques

(Sylvie Chalaye)

Adossé au laboratoire SeFeA (Scènes Francophones et Écritures de l'Altérité) ce séminaire propose une approche esthétique et politique des scènes et dramaturgies d'Afrique et des diasporas en contexte post-colonial. La création théâtrale afro-contemporaine réinvestit traditions et oralité autrement renverse les conventions, culbutent la langue française, insufflent une nouvelle vibration au monde et met en crise le spectateur.

Nous proposons une approche des théâtres de la Caraïbe (Gaël Octavia, Guy Régis Junior, Gerty Dambury, Françoise Do, Véronique Kanor...) mais aussi une analyse des écritures afropéennes (José Pliya, Kossi Efoui, Koffi Kwahulé, Penda Diouf, Fatou Si, Gustave Akakpo, Dieudonné Niangouna, Aristide Tarnagda, Hakim Bah...) afin d'identifier les poétiques qui les traversent et les esthétiques qui les définissent (marronnage, lyannaj, défiguration, jazz, drame figuratif, désécriture, etc.)

Nous aborderons également les performances décoloniales (Rébecca Chaillon, Annabel Guérédrat, Latifa Laâbissi...) et les nouvelles esthétiques scéniques issues des cultures hip-hop (Bintou Dembélé, Nach, Addou Ngom, Michel Onomo...). Le séminaire analysera notamment les pratiques scéniques contemporaines qui travaillent à déjouer la « race » au théâtre et les héritages de l'« éroticolonie ».

Nous accueillerons régulièrement des artistes, des chercheurs et chercheuses qui viendront partager leur expérience. Un programme détaillé des séances sera transmis en décembre sur : iret.fr

Le séminaire s'appuiera sur des documents visuels et la programmation de TOMA TV (www.verbeincarne.fr) qui permet de visionner de nombreuses captations de spectacle et les Flash Sorbonne, capsules théoriques du laboratoire SeFeA.

Bibliographie préparatoire :

Sylvie Chalaye, *Afrique noire et dramaturgie contemporaine. Le syndrome Frankenstein*, Montreuil, Théâtrales, 2004.

Sylvie Chalaye, *Corps marron : les poétiques de marronnage des dramaturgies afro-contemporaines*, Paris, Passages, 2018.

Sylvie Chalaye, *Race et théâtre : un impensé politique*, Arles, Actes-Sud Papiers, 2020.

Sylvie Chalaye (dir.), *Cultures noires en France : la scène et les images*, *Africultures*, n°92-93, 2013.

Pénélope Dechaufour (dir.), *Afropéa, un territoire culturel à inventer*, *Africultures* n°100, 2015.

Stéphanie Bérard & S. Chalaye (dir.), *Emergences Caraïbes : une création théâtrale archipélique*, *Africultures*, n°80-81, 2010.

Françoise Vergès, Gerty Dambury et alii, *Décolonisons les arts*, Paris, L'Arche, 2018.

Aïssa Maïga et alii, *Noire n'est pas mon métier*, Paris, Le Seuil, 2018.

Vendredi 14h30-18h30, Musée du Quai Branly, salle recherche n°1.

TZRE129

Le temps en scène

(Frédéric Maurin)

Le temps au théâtre, fugace, impur dans sa fugacité même, se déploie dans un feuilleté de tensions : dramatique (temps de la représentation vs temps représenté), poétique (temps créé ou recréé vs temps donné), psychophysique (temps de la conscience vs temps des horloges), humaine plus globalement (temps de la vie vs temps de l'art). D'emblée, il circonscrit une thématique et peut ordonner un processus de travail, innervant un propos sur le cours des choses et la fin des êtres, sur l'usure, la disparition et sa hantise, le dépôt de mémoire et l'éveil des fantômes, ou bien sur l'attente et l'anticipation, ou encore sur l'accélération des sociétés actuelles. Mais dans sa dimension plastique, il se laisse également manipuler, travailler comme une matière. Enfin, il contribue à façonner un monde, à fabriquer du sens. C'est un principe actif de la création autant qu'un milieu neutre ou une loi extérieure à l'action : que se construisent les durées, tantôt volatiles, tantôt visqueuses, que les rythmes s'agencent et que les vitesses se trafiquent. La flèche recourbe sa trajectoire ou dévie, suspend son trajet ou n'atteint pas sa cible ; car le temps, s'il coïncide avec le cadre illimité où apparaît tout geste, toute parole, désigne aussi l'énergie que déploie toute forme. Condition de la sensibilité, il devient lui-même sensible. Il se met, à proprement parler, en scène.

Ce champ de réflexion, on le pressent, est foisonnant. Sans prétendre ne le couvrir ni, bien sûr, s'interdire des incursions dans l'histoire, le séminaire s'arrêtera sur des démarches artistiques qui font aujourd'hui saillie dans le traitement du temps au théâtre (mais aussi en danse, à l'opéra et dans la performance) et il s'attachera aux enjeux esthétiques et culturels, perceptifs et discursifs, qu'elles soulèvent. Pour ce faire, il prendra en considération les intérêts des participantes et des participants, et rayonnera autour d'une sélection de spectacles à l'affiche.

Le programme des spectacles retenus, pour lesquels des places pourront être achetées à la billetterie universitaire, comprendra notamment, sous toutes réserves :

- *Ils nous ont oubliés* de Séverine Chavrier d'après *La Plâtrière* de Thomas Bernhard (La Colline, 16 janvier - 10 février)
- *Les Émigrants* de Krystian Lupa d'après le récit de W. G. Sebald (Odéon-Théâtre de l'Europe, 11 janvier - 4 février)
- *Austerlitz* de Gaëlle Bourges d'après un autre récit du même W. G. Sebald (Théâtre Public de Montreuil, 18 - 31 janvier)
- *Les Forteresses* de Gurshad Shaheman (Théâtre de la Bastille, 5 - 11 février)
- *Fase* d'Anne Teresa De Keersmaeker (Le Centquatre, 7 - 9 mars)
- *May B* de Maguy Marin (T2G, 26 - 28 mars)

[...]

Au premier semestre peuvent être conseillés :

- les programmes de théâtre nô et kyôgen à la Cité de la musique (22 - 26 septembre)
- *Écrire sa vie* de Pauline Bayle d'après l'œuvre de Virginia Woolf (Théâtre Public de Montreuil, 26 septembre - 21 octobre)

- *Et si c'étaient eux ?* de Christophe Montenez et Jules Sagot (Théâtre du Vieux-Colombier, 27 septembre - 5 novembre)
- le week-end « Temps suspendu » à la Philharmonie de Paris (5 - 8 octobre)
- *Blind Runner* d'Amir Reza Koohestani (Théâtre de la Bastille, 5 - 20 octobre)
- *Angela [a strange loop]* de Suzanne Kennedy et Markus Selg (Odéon-Ateliers Berthier, 8 - 17 novembre)
- *L'Esthétique de la résistance* de Julien Creuzevault d'après le roman de Peter Weiss (MC93, 9 - 12 novembre)
- *Einstein on the Beach* de Philip Glass et Robert Wilson par Susanne Kennedy et Markus Selg (La Villette, 23 - 26 novembre)
- *Extinction* de Julien Gosselin (Théâtre de la Ville, 29 novembre - 6 décembre)
- *Mémé* de Sarah Vanhee (Théâtre de la Bastille, 29 novembre - 6 décembre)
- *Relative Calm* de Lucinda Childs et Robert Wilson et *Lucinda Childs x100* (La Villette, 30 novembre - 3 décembre)

[...]

Mardi, 15h-18h – Campus Nation – A602

▀ Séminaires de recherche de spécialité

▀ Ouverts exclusivement aux Masters 2

▀ SEMESTRE 1

(Séminaire de recherche 3 : interdisciplinaire ou interuniversitaire)

Certains séminaires sont fléchés en particulier vers certains parcours (voir mention pour chacun)

Liste des séminaires de recherche de spécialité (séminaire de recherche 3 : interdisciplinaires ou interuniversitaires) – MASTERS 2 – Semestre 1

Niveau	Code	Intitulé	Enseignant(s)
Recommandé aux M2 TER	A9SL202	Mémoire et oubli chez Shakespeare et ses contemporains <i>Séminaire de spécialité dispensé en anglais et français par le département d'Études anglophones</i>	Anne-Marie Miller-Blaise
Recommandé aux M2 TER	4L7TR04P	Histoire du théâtre 1 – « Autrices effacées : faire entendre les femmes dramaturges de l'Ancien Régime » <i>Dispensé par l'université Paris Ouest Nanterre</i>	Charlotte Bouteille et Tiphaine Karsenti
Recommandé aux M2 TER	4L7TR05P	Esthétiques et Pratiques scéniques 1 - « Répétitions » <i>Dispensé par l'université Paris Ouest Nanterre</i>	Sabine Quiriconi
Recommandé aux M2 TER	4L7TR06P	Dramaturgies 1 - « Dramaturgies de la guerre » <i>Dispensé par l'université Paris Ouest Nanterre</i>	David Lescot
Recommandé aux M2 TER	4L7TR07P	Théâtre et Société 1 <i>Dispensé par l'université Paris Ouest Nanterre</i>	Aurélien Djakouane
Recommandé aux M2 TER	4L7TR08P	Théories et pratiques de la critique 1 « Enjeux de la perception » <i>Dispensé par l'université Paris Ouest Nanterre</i>	Chloé Larmet et Christophe Triau

Séminaire de spécialité dispensé en anglais et français
par le département d'Études anglophones

A9SL202

Mémoire et oubli chez Shakespeare et ses contemporains

Anne-Marie Miller-Blaise

(anne-marie.miller-blaise@sorbonne-nouvelle.fr)

(Recommandé aux M2 TER)

DESCRIPTIF EN FRANCAIS:

Lorsque le fantôme de Hamlet père enjoint à son fils de se souvenir de lui « Adieu, adieu, adieu. Remember me. » (I.5), les enjeux de sa requête (ou de son commandement) dépassent de loin l'exécution du simple devoir de mémoire filiale ou la mise en œuvre de la tragédie de vengeance, à laquelle on associe cette pièce. Dans l'Angleterre de Shakespeare, se souvenir des morts, pouvait en effet constituer un acte hérétique, contraire à la religion d'État, puisqu'il ressuscitait la croyance dans le purgatoire et la liturgie catholique : « Souvenez-vous... ». Mais aussi, et surtout, comme le note Hamlet fils, dans sa réponse immédiate, la mémoire était vue comme une entité quasi-matérielle, un espace fragile et limité où le souvenir pouvait s'inscrire dans un rapport de rivalité à l'oubli – son corollaire – qu'il risquait à tout moment, en réalité, de susciter : « Remember thee ? / Ay, thou poor ghost, whiles memory holds a seat / In this distracted globe. Remember thee, / Yea from the table of my memory / I'll wipe away all trivial fond records, / All saws of books, all forms, all pressures past, / That youth and observation copied there, / And thy commandment all alone shall live, / Within the book and volume of my brain... ». Face à la menace de l'oubli, la scène semble se proposer comme le lieu vacillant d'une mémoire imparfaite, éphémère. Mais l'autre forme de mémoire qu'envisage Hamlet est, quant à elle, plus violente encore que l'oubli : elle exige que tout se qui a été patiemment collecté au cours d'une vie soit subitement effacé pour que règne son empire et son emprise. Ce séminaire se propose ainsi d'explorer, à travers plusieurs pièces du corpus shakespearien et de ses contemporains, ainsi que d'un ensemble de textes et d'imprimés non dramatiques, ou encore des sources matérielles telles que les monuments funéraires, la rapport complexe du théâtre de la période à la question politique, religieuse, morale, psychologique, existentielle, et esthétique de la mémoire et de l'oubli. On explorera notamment les arts artificiels de la mémoire et pratiques mnémoniques encore en usage à l'époque. On verra comment le théâtre lui-même était pensé comme réel dispositif de mémoire et espace de projection des facultés humaines logées dans le cerveau. Avec la pièce de Webster, *The Duchess of Malfi*, on abordera aussi les enjeux de genre : hommes et femmes n'étaient pas égaux face à la mémoire et à l'oubli. On tentera, enfin, de réfléchir à la façon dont le théâtre élisabéthain et jacobéen, à travers ses mises en scènes récentes, peut nous proposer encore aujourd'hui des façons non-violentes et non-hégémoniques de se souvenir, et à son élaboration de monuments de mémoire certes éphémères, mais aussi, heureusement vivants, en harmonie avec « le vivant ». Les étudiant.e.s qui le souhaitent seront invité.e.s à participer au colloque de la Société des Études Anglo-Américaines des XVIIe et XVIIIe siècles en janvier 2024, sous la forme de mise en lecture de projets créatifs d'écriture à partir des pièces étudiées, de « poster-papers », ou encore de « Commonplace books ».

Ce séminaire est également ouvert aux étudiants du Master de Lettres, « De La Renaissance aux Lumières », et au Master d'Études théâtrales. Un atelier pratique sera proposé à ces derniers en fin de journée pour travailler sur des projets de création (traduction, écriture, mise en voix ou en scène), portant leur volume horaire à 36HTD.

BIBLIOGRAPHIE :

Œuvres complètes au programme

Shakespeare, William, *Hamlet, Prince of Denmark*, ed. Philip Edwards, intr. by Heather Hirschfeld, The New Cambridge Shakespeare, 3rd ed., 2019.

Shakespeare, William, *Pericles, Prince of Tyre*, ed. Susan Gossett, The Arden Shakespeare, 3rd series, 2004.

Webster, John, *The Duchess of Malfi*, ed. Michael Neill, Norton Critical Edition, 2015.

Une bibliographie critique et une liste d'extraits divers seront distribuées aux étudiant.e.s en début de semestre.

MODALITÉS D'ÉVALUATION :

Un exposé oral avec remise d'un plan écrit ou d'un power-point (50%). (2) Un dossier de recherche écrit (accompagné, le cas échéant, d'un poster-paper), ou un « Commonplace Book » (le format sera expliqué au cours du semestre), ou encore un projet écrit de création-traduction-adaptation (doublé, le cas échéant, d'une mise en voix ou scène pour le colloque) (50%).

COURT RÉSUMÉ EN ANGLAIS :

Drawing on several plays by Shakespeare and his contemporaries, as well as an array of other textual and material sources, this seminar explores the political, religious, moral, existential and aesthetic implications of memory and oblivion in the early modern period. It looks in particular at the arts of memory, a popular practice at the time, and their impact on the stage, showing how the theatre was conceived of as a special memory device. It also questions memory and oblivion in relation to gender and invites students to reflect on the politics of memory and oblivion such as they are, or can be conveyed in contemporary productions and adaptations of the plays under study. Assignments will include creative work.

Mardi de 16h à 18h, salle C204.

ENEAD : OUI

Séminaires de spécialité dispensés par l'université Paris Ouest Nanterre

Attention : pour les Ipweb, inscrire le séminaire choisi dans la case générique de séminaire dit « de spécialité ».

Les demandes d'inscription devront ensuite se faire directement auprès des enseignants de Paris-Ouest Nanterre. Merci de leur demander de communiquer les notes obtenues au secrétariat du département de l'IET : dept-iet@sorbonne-nouvelle.fr

Il est très vivement conseillé aux étudiants de la Sorbonne-Nouvelle de prendre contact dès que possible avec les enseignants concernés afin de pouvoir se présenter dès la première séance, sans attendre nécessairement les inscriptions pédagogiques de la Sorbonne Nouvelle. Voir ensuite avec Claude Ladhuie pour une régularisation éventuelle.

Précisions éventuelles auprès de Tessy Charles-Ely-Nelson : cen.tessy@parisnanterre.fr

Responsable de la spécialité TER du M2 de Nanterre :

Marielle Silhouette marielle.silhouette@parisnanterre.fr

Au choix un séminaire dans la liste suivante (5 séminaires) :

4L7TR04P - Histoire du théâtre 1 – Charlotte Bouteille et Tiphaine Karsenti.
« Autrices effacées : faire entendre les femmes dramaturges de l'Ancien Régime »

Jeudi 10h-13h. INHA/Université Paris Nanterre

(Recommandé aux M2 TER)

Ce séminaire, qui prend la forme d'un atelier-laboratoire articulant théorie et pratique, souhaite donner une visibilité aux tragédies écrites par des femmes à la fin du XVII^e et au XVIII^e siècles, une époque où elles sont nombreuses à composer des pièces pour les grands théâtres parisiens, en particulier la Comédie-Française, sans que l'histoire ait retenu leurs noms, et invite les étudiant-es à réfléchir aux mécanismes de construction de la valeur littéraire et patrimoniale.

Il s'agira de travailler sur un corpus associant des textes de théâtre composés par des autrices (notamment Catherine Bernard – 1663-1712 –, Marie-Anne Barbier – 1664-1745 – et Madeleine-Angélique de Gomez – 1684-1770) et d'autres documents (préfaces, articles de presse, mémoires, critique littéraire, relevé de recettes des théâtres...) attestant leur reconnaissance au moment de ces créations, de leurs combats et de leurs positions esthétiques, du regard porté sur elles par leurs contemporains ou de leur réception à long terme.

Ce matériau, amassé et agencé au cours d'une première phase du séminaire, en partenariat avec la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française et le département des arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France, sera ensuite travaillé au plateau pendant une semaine intensive au mois de janvier, en présence de la metteuse en scène Agnès Bourgeois.

Parallèlement à cette recherche documentaire et dramaturgique, et en partenariat avec le DNMADE (Diplôme National des Métiers d'Arts et du Design) « Costumier de spectacle » du lycée Jules Verne de Sartrouville, nous mènerons une recherche à la fois historique et dramaturgique sur le costume de théâtre : les étudiant-es du master élaboreront avec les étudiant-es en costume les maquettes des costumes du spectacle, qui seront ensuite réalisés par le DNMADE.

Première séance le jeudi 28 septembre à l'INHA (salle W. Benjamin)

Contacts : charlotte.bouteille@parisnanterre.fr, tkarsenti@parisnanterre.fr

4L7TR05P - Esthétiques et Pratiques scéniques 1. Sabine Quiriconi

Lundi 10h-13h. INHA

« Répétitions »

(Recommandé aux M2 TER)

Comment interroger le processus, collectif et hiérarchisé, qui conduit à la réalisation d'un spectacle ? Comment observer ce qui n'est pas à voir, se constitue souvent à l'abri des regards et dont on parle à peine ou avec peine ? Quelles opérations constituent les étapes de toute période de gestation ? Qu'est-ce qui distingue les répétitions théâtrales, opératiques et chorégraphiques ? Comment un projet dramaturgique circule-t-il entre les membres de l'équipe et se transforme-t-il ? Quelles sont les fonctions de chacun.e ? Ce temps partagé, consacré à la recherche et à la tentative, est-il vécu de la même manière par tou.te.s ? Quels liens efficients se tissent ? Quelles déliaisons s'imposent ? À quelles conditions des espaces de liberté et d'invention peuvent-ils être investis ? Et que provoque l'arrivée (l'effraction ?) du public – à la fois attendu, redouté et fantasmé ?

Qu'est-ce qui, au-delà des visées programmatiques, des vœux dramaturgiques et des choix esthétiques revendiqués, détermine souterrainement le dispositif et la forme d'une création ? Comment évaluer l'écart entre ce que l'on veut et ce que l'on fait ? De "bonnes" répétitions donnent-elles nécessairement un "bon" spectacle ? Qu'est-ce qu'une "mauvaise" répétition ? Quelle est la part laissée au vide, à l'attente et à "l'accident" dans le travail ?

Peut-on lire un spectacle comme trace de ses répétitions ?

Prenant pour objet d'étude le processus collectif qui mène à la rencontre avec le public, ce séminaire entend questionner l'acte de création dans sa dimension pragmatique et aléatoire, ainsi que les méthodologies et les sources (observation, captations, retranscriptions, carnets de mise en scène, témoignages...) qui permettent de l'analyser.

Il s'appuiera sur des exemples précis, passés ou actuels.

Première séance le **lundi 9 octobre** à l'INHA (salle W. Benjamin)

Contact : squiriconimi@parisnanterre.fr

4L7TR06P - Dramaturgies 1 - David Lescot « Dramaturgies de la guerre »

Mardi 10h-13h Nanterre

(Recommandé aux M2 TER)

Le séminaire explore la crise et l'évolution de la forme dramatique du XIX^e siècle à aujourd'hui sous l'angle des dramaturgies de la guerre. Dans quelle mesure la mise en théâtre de la guerre entraîne-t-elle des transformations de la représentation théâtrale ? Produire une dramaturgie de la guerre, n'est-ce pas introduire la guerre dans la dramaturgie ?

Seront analysées les œuvres d'une dizaine d'auteurs modernes et contemporains : Kleist, Grabbe, Thomas Hardy, Reinhard Goering, Karl Kraus, Brecht, Gatti, Peter Weiss, Kateb Yacine, Heiner Müller, Edward Bond, mais aussi les travaux de metteurs en scène majeurs du XX^e siècle (Piscator, Kantor), que nous confronterons aux grandes théories et philosophies de la guerre (Sun Tzu, Clausewitz, Mao Zedong, John Keegan, Michel Foucault).

La dernière partie du séminaire portera sur des mises en scène et des textes récents.

Corpus :

BERTHOLET, Mathieu, *Farben*, Arles, Actes Sud-Papiers, 2006.

BOND, Edward, *Pièces de guerre*, Paris, L'Arche, 1994.

ESCHYLE, *Les Perses*, in *Théâtre complet*, Paris, GF, 1964.

GATTI, Armand, *La Vie imaginaire de l'éboueur Auguste G. ; Un homme seul ; V comme Vietnam...* in *Œuvres théâtrales*, vol. 1, Lagrasse, Verdier, 1991.

GRABBE, Christian Dietrich, *Napoléon ou les Cent-Jours*, Paris, Aubier-Montaigne, 1969.

KLEIST, Heinrich von, *La Bataille d'Arminius*, traduit de l'allemand par Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil, Paris, Éditions théâtrales, 1995.

KRAUS, Karl, *Les Derniers Jours de l'Humanité*, Marseille, Agone, 2005.

MÜLLER, Heiner, *La Bataille et autres textes (La Route des chars...)*, Paris, Éditions de Minuit, 1987.

STRINDBERG, August, *Père et La Danse de mort*, in *Théâtre complet*, Paris, L'Arche, 1982.

WEISS, Peter, *Discours sur la genèse et le déroulement de la très longue guerre de libération du Vietnam illustrant la nécessité de la lutte armée des opprimés contre leurs oppresseurs ainsi que la volonté des États-Unis d'Amérique d'anéantir les fondements de la révolution*, Paris, Seuil, 1968.

YACINE, Kateb, *L'Homme aux sandales de caoutchouc*, Paris, Seuil, 1970.

Mardi 10h-13h Nanterre

Premier cours : le mardi 10 octobre

Contact : david.lescot@wanadoo.fr

4L7TR07P – Théâtre et Société 1 – Aurélien Djakouane

Vendredi 10h30-13h30, Université Paris Nanterre

(Recommandé aux M2 TER)

Ce cours vise à nourrir les liens entre esthétique et sciences sociales, en considérant les différentes dimensions du théâtre comme 'fait social total'. Trois perspectives seront abordées. D'abord, il s'agira d'étudier les conditions de production des œuvres, la sociologie des artistes et les enjeux sociaux du travail créateur. Ensuite, il s'agira d'éclairer les conditions de réception des

œuvres par les publics en précisant les déterminants qui pèsent sur leur activité, et plus largement sur les pratiques culturelles. Enfin, ce cours approfondira la question des rapports entre le théâtre (et plus largement les arts), l'action publique et le pouvoir politique.

Premier cours : le vendredi 22 septembre à Nanterre (salle à préciser)

Contact : aurelien.djakouane@parisnanterre.fr

4L7TR08P - Théories et pratiques de la critique 1 « Enjeux de la perception »

Chloé Larmet et Christophe Triau

Mercredi 10h30-13h30 – Nanterre

(Recommandé aux M2 TER)

À partir de l'étude de spectacles présentés durant le semestre (et éventuellement d'autres références), nous aborderons certaines esthétiques scéniques contemporaines qui engagent de manière particulière la perception du spectateur, que ce soit en travaillant à la troubler ou à la mettre en question, ou en décalant certains des cadres attendus (récit, image, espace, temps...) de la relation théâtrale et des présences qu'elle met en jeu.

Cette année, nous nous pencherons en particulier sur la notion de « paysage », et ce qu'elle peut faire au théâtre lorsqu'elle y est convoquée (sous la forme d'un paysage réel ou non) ; nous reviendrons également un temps sur la pratique de François Tanguy et du Théâtre du Radeau, à l'occasion des représentations de *Par autan*, leur ultime création, au T2G-CDN de Gennevilliers, avec le Festival d'automne à Paris) en novembre.

Le programme des spectacles étudiés sera précisé pour la rentrée. On devrait y retrouver entre autres, outre *Par autan*, création de François Tanguy et le Théâtre du Radeau, Théâtre de Gennevilliers, 9-20 novembre : *La Grande Marée*, de Simon Gauchet, Théâtre de la Bastille, 9-24 novembre (Simon Gauchet dont les étudiant-e-s pourront également voir, avant le début des cours, *Le Beau Monde*, création collective avec Arthur Amard, Rémi Fortin, Blanche Ripoche, 104-Paris, 12-23 septembre), *Monument 0.10 – The Living Monument* d'Eszter Salomon, Nanterre-Amandiers, 12-14 octobre, ou encore *Le Jardin des délices*, une création de Philippe Quesne, MC93 Bobigny, 20-25 octobre, *Extra life*, de Gisèle Vienne, MC93 Bobigny, 6-17 décembre, ou un ou des spectacles de Suzanne Kennedy (*Angela, a strange loop*, Odéon-Théâtre de l'Europe, 8-17 novembre).

Premier cours : mercredi 4 octobre à Nanterre (salle à préciser)

Contact : clarmet@parisnanterre.fr, ctriou@parisnanterre.fr

 **Séminaires de recherche de spécialité**
 **Ouverts exclusivement aux Masters 2***
 **SEMESTRE 2**
(Interdisciplinaire ou interuniversitaire)

Certains séminaires sont fléchés en particulier vers certains parcours (voir mention pour chacun)

***NB : le séminaire « Résonances » est exceptionnellement accessible au M1**

Liste des séminaires de recherche de spécialité (interdisciplinaires ou interuniversitaires) – MASTERS 2 – Semestre 2

Niveau	Code	Intitulé	Enseignant(s)
Recommandé au M2 TAA, accessible exceptionnellement aux M1	TZRE125	Résonances, musique et arts de la scène. <i>Séminaire interuniversitaire Sorbonne Nouvelle/ Sorbonne Université</i>	Gilles Demonet, Sylvie Douche, Catherine Treilhou-Balaudé
Recommandé au M2 TAA	VOCA126	Le music-hall entre scènes et écrans <i>Séminaire interdisciplinaire Sorbonne Nouvelle (Théâtre/cinéma)</i>	Raphaëlle Moine et Romain Piana
Recommandé au M2 TAA	TZRE126	La Couleur au croisement des arts. <i>Séminaire interuniversitaire Sorbonne Nouvelle / Sorbonne Université</i>	Frédéric Billiet (Sorbonne Université), Catherine Naugrette (Sorbonne Nouvelle)
Recommandé au M2 TER, TAA		Das Kinder- und Jugendtheater als Spielraum: partizipative und immersive Theaterformen mit Kindern und Jugendlichen in Deutschland Le théâtre pour l'enfance et la jeunesse comme espace de jeu : formes de théâtre participatives et immersives avec des enfants et des adolescents en Allemagne. <i>Dispensé en allemand et français par le département d'Études germaniques</i>	Florence Baillet
Recommandé au M2 TER	4L8TR02P	Histoire du Théâtre 2 – « Autrices effacées : faire entendre les femmes dramaturges de l'Ancien Régime » <i>Dispensé par l'université Paris Ouest Nanterre : Atelier intensif en janvier et avril 2024 / Université Paris Nanterre – Lycée des métiers de Sartrouville</i>	Charlotte Bouteille et Tiphaine Karsenti
Recommandé au M2 TER et TAA	4L8TR03P	Esthétiques et Pratiques scéniques 2 - « Shakespeare, notre contemporain » <i>Dispensé par l'université Paris Ouest Nanterre</i>	Marielle Silhouette
Recommandé au M2 TER et TAA	4L8TR04P	Dramaturgies 2 - Krystian Lupa <i>Dispensé par l'université Paris Ouest Nanterre</i>	Chloé Larmet et Christophe Triau
Recommandé au M2 TER et MAS	4L8TR06P	Théories et pratiques de la critique 2 - « Usages et formes de l'archive » <i>Dispensé par l'université Paris Ouest Nanterre</i>	Léonor Delaunay

TZRE125
Résonances, musique et arts de la scène

Gilles Demonet, Sylvie Douche, Catherine Treilhou-Balaudé

Séminaire interuniversitaire Sorbonne Nouvelle/ Sorbonne Université

**(Recommandé aux M2 TAA -
accessible exceptionnellement aux M1)**

La thématique est celle des « Ailleurs du spectacle vivant » : où, pourquoi et comment musique, théâtre et autres arts du spectacle choisissent-ils d'autres lieux de production que les salles et équipements culturels dédiés ? L'enquête qui sera menée dans le territoire francilien vise à permettre une meilleure compréhension des logiques de disciplines différentes relativement aux lieux de production de spectacle, d'appréhender les enjeux et les contraintes spécifiques à ces lieux par rapport aux lieux dédiés : acoustique, architecture, publics, etc. L'évaluation portera sur l'élaboration pendant le séminaire d'une programmation pluridisciplinaire dans un lieu non dédié. Les étudiants travailleront en groupes de travail croisant les disciplines et les méthodologies associées: études théâtrales, musique et musicologie, médiation culturelle- médiation de la musique, acoustique.

Le séminaire aura lieu sur cinq journées les 11, 12 et 13 janvier (salle B201, Campus Nation), le 10 février et le 23 mars 2024, de 10h à 17h, alternativement sur les sites Nation (Sorbonne Nouvelle), Clignancourt (Sorbonne Université) et sur le site choisi pour l'expérience de terrain. La première journée (13 janvier) aura lieu sur le campus Nation. La localisation des autres journées sera donnée lors de la première journée.

VOCA126
LE MUSIC-HALL ENTRE SCENES ET ECRANS

Raphaëlle Moine et Romain Piana

Séminaire interdisciplinaire Sorbonne Nouvelle (Théâtre/cinéma)

(Recommandé aux M2 TAA)

Les interactions entre le music-hall, le cinéma et la télévision constituent un pan important de l'histoire des spectacles de divertissement au XX e siècle et continuent d'influer sur l'imaginaire des représentations. Le séminaire propose une enquête sur les croisements et les échanges entre ces formes. Il s'agira d'abord de faire le point sur les recherches en cours sur le music-hall, objet d'étude mouvant et complexe, peu fréquenté d'un point de vue académique, mais qui connaît un intérêt croissant chez les chercheurs. Mais également de montrer en quoi, dès l'origine, il dialogue avec le cinéma qui lui emprunte tout un langage, et constitue, dans ses débuts, une de ses attractions. En quoi le music-hall est-il source d'inspiration pour le cinéma ? En quoi le cinéma permet-il de documenter le music-hall ? Comment penser une archéologie du spectacle de variétés télévisuel comme continuation des variétés spectaculaires ? Autant de questions que le séminaire se propose de soulever.

Mercredi, 14h-16h – Campus Nation – C208

TZRE126
La Couleur au croisement des arts

Frédéric Billiet (Sorbonne Université), Catherine Naugrette (Sorbonne Nouvelle)

Séminaire interuniversitaire Sorbonne Nouvelle / Sorbonne Université

(Recommandé aux M2 TAA)

Penser l'art, c'est sans doute penser la couleur. La couleur se trouve, concrètement en tant que matériau ou métaphoriquement en tant que valeur, au fondement de la création artistique. Au plan de l'esthétique comme de la morale ou de la philosophie, la couleur, pour reprendre l'expression de Jacqueline Lichtenstein, est « éloquente ». Appréhendée en tant que théorie (Goethe) ou matérialisée en tant que pigment sur la toile du peintre - « Jusqu'à ce que vous ayez peint une couleur grise, vous n'êtes pas peintre » (Cézanne) -; déclinée en tant que tessiture de la voix ou que teinture des costumes; captée dans le faisceau de lumière des images filmiques ou scéniques, la couleur traverse l'histoire ainsi que la pratique de tous les arts à travers le prisme de ses variations et de leurs correspondances. Rimbaud : « A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu ; voyelles, Je dirai quelque jour vos naissances latentes »...

Le séminaire interuniversitaire et interdisciplinaire La couleur au croisement des arts est organisé par plusieurs établissements : Sorbonne Nouvelle, Sorbonne Université, Université Paris 7, Université Paris 8, Archives Nationales, Fondation Royaumont. Il s'adresse à un public de niveau Master, Doctorat et Post-Doc. Construit autour d'une série de conférences et de conférences-performances proposées par différents spécialistes des arts et des sciences humaines en même temps que par des artistes, il renouvelle la question fondatrice de la couleur en la rapportant non seulement à la question artistique, mais plus essentiellement aux expériences artistiques qui se situent au croisement des arts.

Séminaire les mercredis des semaines paires en Sorbonne, salle Pirro (J326) escalier G, 3e étage. À partir du 24 janvier (15h-17h).

**Séminaire dispensé en allemand et français
par le département d'Études germaniques**

**Das Kinder- und Jugendtheater als Spielraum: partizipative und immersive
Theaterformen mit Kindern und Jugendlichen in Deutschland**

**Le théâtre pour l'enfance et la jeunesse comme espace de jeu : formes de théâtre
participatives et immersives avec des enfants et des adolescents en Allemagne**

Florence Baillet

(Recommandé aux M2 TER, TAA)

Le théâtre pour l'enfance et la jeunesse est marqué actuellement en Allemagne (tout comme, plus généralement, les scènes théâtrales européennes) par un engouement pour des formes participatives, mettant l'accent sur les interactions entre la scène et la salle, et/ou des formes immersives, reposant sur un engagement corporel et sensoriel du public. Le théâtre pour l'enfance et la jeunesse se voit, dans le même temps, tout particulièrement investi de missions à la fois pédagogiques, sociales et politiques, censées lui permettre de justifier son existence (et ses subventions), au-delà de la dimension esthétique. Nous examinerons ce paradigme participatif et/ou immersif dans le théâtre pour l'enfance et la jeunesse à partir des deux fils rouges suivants :

- nous effectuerons une mise en perspective historique en nous penchant sur la conception d'un théâtre d'enfants développée sous la République de Weimar par Walter Benjamin, sous l'influence d'Asja Lacis et de Bertolt Brecht. Nous prendrons également en compte la réception de ces idées benjaminienes en RFA à la fin des années 1960 et au début des années 1970 dans le cadre du Spielklub Kulmer Straße 20a ou des débuts du Grips Theater berlinois, ainsi que le nouvel intérêt que suscite, depuis le début du XXIe siècle, chez des collectifs théâtraux contemporains tels que Gob Squad et Rimini Protokoll, la participation d'enfants et/ou d'adolescents. Nous ferons des comparaisons avec le théâtre dit « jeune public » français qui, à la différence du théâtre d'enfants de Walter Benjamin, a été avant tout et surtout conçu, que ce soit sous l'égide de Léon Chancerel ou de Catherine Dasté, comme un théâtre joué par des adultes pour un public d'enfants.

- nous nous attacherons, ce faisant, à problématiser la participation et l'immersion de spectateurs dans le cadre du théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Là où les formes participatives et/ou immersives sont aujourd'hui, la plupart du temps, d'emblée perçues positivement et valorisées, que ce soit par les artistes, le public ou les décideurs politiques, il s'agira d'adopter un regard critique sur ces dernières. On se demandera par exemple dans quelle mesure elles peuvent offrir un espace de jeu, voire de subjectivation et d'émancipation, ou bien seraient au contraire susceptibles de s'apparenter à des formes de manipulation : selon les projets et les spectacles (à observer à chaque fois dans le détail de leurs dispositifs), quel cadre est instauré, et comment ? De quelle façon le public visé est pris en compte dans ses spécificités ? Quel rôle incombe à l'adulte ?

Nous nous interrogerons par ailleurs de manière réflexive, tout au long du séminaire, sur les sources et approches auxquelles il est possible de recourir pour étudier de telles expérimentations théâtrales.

Les différents documents discutés lors du séminaire seront mis à disposition sur iCampus, et une bibliographie (+ sitographie) sera fournie au début du semestre. Il est également prévu d'assister à des représentations et de s'entretenir avec des professionnels du théâtre pour l'enfance et la jeunesse.

Il sera nécessaire de maîtriser suffisamment l'allemand pour le comprendre de manière « passive » (une partie du séminaire et des documents sera en allemand), mais les étudiants:tes pourront s'exprimer pour leur part en français s'ils le souhaitent.

Mardi de 8h à 10h – Campus Nation – B101

Séminaires de recherche de spécialité dispensés par l'université Paris Ouest Nanterre

Attention : pour les Ipweb, inscrire le séminaire choisi dans la case générique de séminaire dit « de spécialité ».

Les demandes d'inscription devront ensuite se faire directement auprès des enseignants de Paris-Ouest Nanterre. Merci de leur demander de communiquer les notes obtenues au secrétariat du département de l'IET : dept-iet@sorbonne-nouvelle.fr

Il est très vivement conseillé aux étudiants de la Sorbonne-Nouvelle de prendre contact dès que possible avec les enseignants concernés afin de pouvoir se présenter dès la première séance, sans attendre nécessairement les inscriptions pédagogiques de la Sorbonne Nouvelle. Voir ensuite avec Claude Ladhuie pour une régularisation éventuelle.

Précisions éventuelles auprès de Tessy Charles-Ely-Nelson : cen.tessy@parisnanterre.fr

Responsable de la spécialité TER du M2 de Nanterre :

Marielle Silhouette marielle.silhouette@parisnanterre.fr

Au choix un séminaire dans la liste suivante (4 séminaires) :

4L8TR02P - Histoire du Théâtre 2 – « Autrices effacées : faire entendre les femmes dramaturges de l'Ancien Régime »

Charlotte Bouteille et Tiphaine Karsenti

**Atelier intensif en janvier et avril 2024 /
Université Paris Nanterre – Lycée des métiers de Sartrouville**

(Recommandé aux M2 TER)

Ce séminaire s'inscrit dans la suite du séminaire « Histoire du théâtre 1 », mais il peut être suivi indépendamment. Il prend la forme d'un atelier-laboratoire, articulant théorie et pratique.

Il souhaite donner une visibilité aux tragédies écrites par des femmes à la fin du XVII^e et au XVIII^e siècles, une époque où elles sont nombreuses à composer des pièces pour les grands théâtres parisiens, en particulier la Comédie-Française, sans que l'histoire ait retenu leurs noms, et invite les étudiant·es à réfléchir aux mécanismes de construction de la valeur littéraire et patrimoniale.

Il s'agira de travailler sur un montage réalisé durant le premier semestre par les étudiant·es du séminaire « Histoire du théâtre 1 », associant des textes de théâtre composés par des autrices (notamment Catherine Bernard – 1663-1712 –, Marie-Anne Barbier – 1664-1745 – et Madeleine-Angélique de Gomez – 1684-1770) et d'autres documents (préfaces, articles de presse, mémoires, critique littéraire, relevé de recettes des théâtres...) attestant de leur reconnaissance au moment

de ces créations, de leurs combats et de leurs positions esthétiques, du regard porté sur elles par leurs contemporains ou de leur réception à long terme.

Ce matériau sera travaillé au plateau pendant deux semaines intensives : l'une au mois de janvier, en commun avec le groupe du séminaire « Histoire du théâtre 1 », l'autre au mois d'avril, avec l'aide de la metteuse en scène Agnès Bourgeois, du créateur sonore Fred Costa et du vidéaste Antoine Boutet.

Les étudiant-es de 2^e année du DNMADE « Costumier du spectacle » du lycée des métiers Jules Verne de Sartrouville accompagneront le travail dramaturgique au plateau durant la semaine de janvier et réaliseront des costumes pour la présentation de la forme scénique en avril.

L'atelier se déroulera sur deux semaines intensives (journées complètes, 10h-18h) :

- du 08/01 au 12/01/2024, à l'université Paris Nanterre
- du 22/04 au 26/04/2024, au Lycée des métiers Jules Verne de Sartrouville

Contacts : charlotte.bouteille@parisnanterre.fr, tkarsenti@parisnanterre.fr

4L8TR03P – Esthétiques et Pratiques scéniques 2 – Marielle Silhouette

Lundi 10h-13h – INHA

« Shakespeare, notre contemporain »

(Recommandé aux M2 TER et TAA)

Reprenant, par son intitulé, le titre de l'ouvrage célèbre de Jan Kott, *Shakespeare, notre contemporain* (1961), ce séminaire engage la réflexion sur la modernité et l'actualité du grand Élisabéthain à travers les adaptations et les mises en scène de ses pièces en Europe de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. L'accent sera mis sur les grands moments historiques après 1945, de la *Shoah* à la partition politique entre les deux blocs jusqu'à la chute du Mur en 1989 avant l'Europe contemporaine. Déployée dans les différentes aires géographiques, linguistiques et culturelles d'un continent en mutation, l'analyse intégrera également des exemples de réécriture lyrique, chorégraphique et cinématographique, avec, en toile de fond, les modes de représentation imaginaire et réelle de l'Europe dans le théâtre shakespearien et sa capacité simultanée à figurer la complexité du monde moderne.

Premier cours le **lundi 29 janvier 2024**, salle W. Benjamin (INHA)

Contact : marielle.silhouette@parisnanterre.fr

4L8TR04P - Dramaturgies 2 - Chloé Larmet et Christophe Triau

Judi 10h-13h – INHA

Krystian Lupa

(Recommandé aux M2 TER et TAA)

Le séminaire propose une plongée dans l'esthétique et l'univers théâtral du metteur en scène polonais Krystian Lupa. Monologue intérieur, vampirisme, rêve, centaure, paysage, vérité du rituel, fou, corps en rêve, utopia, ligne rouge : soit l'ensemble d'un processus de création singulier que Lupa n'a eu de cesse de mettre à l'épreuve, de retravailler à chacune de ses rencontres avec les acteurs d'une part et d'autre part avec des matières littéraires telles que Thomas Bernard, Dostoïevski, Broch, Sebald, Alfred Kubin et bien d'autres. Un spectacle sera au programme : *Les Émigrants* d'après Sebald en janvier 2024 à l'Odéon.

Premier cours : jeudi 11 janvier 2024, salle W. Benjamin (INHA)

Contact : clarmet@parisnanterre.fr, ctriau@parisnanterre.fr

4L8TR06P - Théories et pratiques de la critique 2 - Léonor Delaunay

Mardi 10h-13h - Nanterre

« Usages et formes de l'archive »

(Recommandé aux M2 TER et MAS)

Ce séminaire de recherche explorera les usages et les formes de l'archive dans le champ du théâtre. La figure de l'archiviste, les gestes liés aux usages de l'archive, les enjeux d'une « mémoire de papier » constituée par les archives de la presse, les correspondances, les journaux intimes, les carnets, les affiches, les photographies, la matérialité des traces... seront autant de sujets d'études et d'enquêtes. Nous nous intéresserons à la collecte et à la conservation des archives, mais aussi aux manières dont on peut les décrire et les écrire afin de restituer les processus de fabrication et de réception des événements théâtraux. Enfin, nous observerons les transformations et usages des archives théâtrales, de leur exposition jusqu'à leur convocation sur scène.

Bibliographie : Un corpus d'une dizaine de textes autour des archives du théâtre sera constitué et mis à disposition des étudiants et étudiantes.

Premier cours le mardi 23 janvier 2024, bâtiment P. Ricœur, Nanterre

Contact : ldelaunay@parisnanterre.fr

 **UFR Arts & Médias**
 **Département : Institut d'Études Théâtrales**
 **Université Sorbonne Nouvelle**
8, avenue de Saint-Mandé – 75012 Paris
www.sorbonne-nouvelle.fr/dept-iet